

**DIRECTION GÉNÉRALE DES ÉVALUATIONS ENVIRONNEMENTALES ET DE LA
COORDINATION (DGEEC)**

DIRECTION DU SUIVI DE L'ÉTAT DE L'ENVIRONNEMENT

COMMISSION DU BAPE SUR L'INDUSTRIE PORCINE

QUESTION : Plan de mise en place des nouvelles stations d'échantillonnage d'eau	NO :
RÉPONSE :	
<p>Les programmes de suivi de la qualité des eaux de surface à la Direction du suivi de l'état de l'environnement se concentrent sur 4 volets spécifiques :</p> <ol style="list-style-type: none">1) Réseau-rivières – stations principales et permanentes;2) Réseau-rivières – stations secondaires et temporaires (inactif depuis 1999);3) Réseau-rivières agricoles – Suivi de petits tributaires agricoles représentatifs des grands secteurs d'activité agricole;4) Réseau-lacs sentinelles – Redémarré depuis 2001. <p>Notre plan de développement pour ces réseaux se résume essentiellement à maintenir un réseau de suivi minimal pour rendre compte de la qualité des eaux de surface au Québec. Les nombreuses compressions budgétaires des derniers 7 ans ont réduit les budgets consacrés au suivi de la qualité de l'eau et nos quotas d'heures de laboratoire, ce qui a mené à plusieurs rationalisations successives (baisse du nombre de stations, diminution du nombre de paramètres mesurés et de leur fréquence d'échantillonnage). Des demandes de ressources ont été faites dans le cadre de la Politique nationale de l'eau (PNE) pour augmenter la couverture spatiale des réseaux afin de mieux couvrir les besoins des régions et des divers bassins versants visés par la PNE.</p> <p><i>Réseau-rivières – stations principales et permanentes</i></p> <p>Le réseau-rivières actuellement en opération compte 160 sites permanents de mesure dont 136 en rivières et 24 en fleuve. Il s'agit de stations de mesures échantillonnées par des observateurs (citoyens) sur une base mensuelle. Ce réseau vise à rendre compte de l'évolution temporelle de la qualité de l'eau générale à certains sites où les activités humaines sont importantes. La couverture spatiale est limitée en région, mais adéquate dans les grandes zones agricoles et périurbaines. Ces stations sont en opération depuis plus de 10 ans (30 ans dans certains cas). La localisation des sites doit demeurer inchangée pour conserver l'historique des données. Les budgets actuels ne permettent pas d'ajouter de nouvelles stations. Notre plan de développement consiste actuellement à essayer de maintenir ce réseau de base sans le réduire davantage.</p> <p><i>Réseau-rivières – stations secondaires ou temporaires</i></p> <p>La principale conséquence de la diminution des budgets et des heures de laboratoire a été de mettre en veilleuse la composante spatiale du réseau-rivières où des sites de mesures étaient visités pour rendre compte de problématiques locales et pour documenter les portraits de bassin versant. Au début des années 1990, près de 250 stations étaient en opération avec un cycle de visite de 7 années. Environ 35 sites étaient visités chaque année en période estivale (en plus des stations permanentes) pour documenter annuellement 5 bassins versants (pour un total de 35-40 bassins prioritaires). Le choix des stations se faisait selon les besoins et le contexte environnemental de ces bassins versants. Une planification annuelle était donc faite chaque année. Des ressources ont été demandées afin de relancer ce programme pour supporter la PNE.</p> <p><i>Réseau-rivières agricoles</i></p> <p>Un petit réseau de 16 tributaires drainant de petits bassins versants de 20 à 100 km² a été mis en place au milieu des années 1990 pour évaluer les effets de la pollution diffuse sur la qualité des eaux de surface. Chacun de ces tributaires correspond à un type particulier d'activités agricoles (divers types de cultures, d'élevage, etc.). Ces stations sont surtout concentrées dans les zones d'agriculture intensive du Québec méridional et servent à documenter les relations typiques des pressions agricoles sur la qualité de l'eau. Ces stations sont permanentes et demandent des aménagements particuliers (seuils jaugeurs). Les coûts d'opération sont 5 à 8 fois plus élevés (10 000-15 000 \$) que les stations principales du réseau-rivières (2000 \$/an) et 10 à 15 fois plus élevés que ceux des stations secondaires de ce réseau (1000 \$/an).</p>	

MISE À JOUR :

Réseau-lacs sentinelles

Le réseau-lacs sentinelles a été mis sur pied en 2001 et vise à suivre 50 lacs de villégiature selon un cycle de visites de 5 années (10 lacs par année). Vingt lacs ont été visités et 30 autres restent à identifier. Ces lacs feront l'objet d'une sélection au printemps 2003. Ce suivi vise surtout à documenter les problèmes d'eutrophisation et d'enrichissement des eaux de surface en phosphore.

J'autorise le porte parole officiel du MENV auprès du BAPE à présenter la réponse incluse à la présente fiche lors des audiences de la Commission sur le développement durable de la production porcine au Québec

Signature du S.M.A. : _____

ANNEXE : Oui Non

RESPONSABLE : Jacques Dupont

TÉL. : (418) 521-3820 poste 4738

MISE À JOUR :